

Lettre haïtienne à un futur enseignant

Tatiana Delpeche est une jeune enseignante haïtienne. À 27 ans, ses compétences et son engagement l'ont déjà amenée à être formatrice au service des enseignants de sa région qui n'ont pas de formation initiale. Elle adresse ici une lettre fictive à un futur enseignant, comme un cri du cœur pour lui expliquer l'importance de cette profession.

Cher futur enseignant,

J'ai l'honneur de t'écrire à propos d'un sujet qui me tient vraiment à cœur: l'enseignement. Permits-moi de partager avec toi quelques positionnements et réflexions dans le but de te guider sur ce chemin que tu t'apprêtes à parcourir.

Lorsque j'étais petite, j'aimais jouer le rôle de maitresse d'école avec mes amies. Mais après le bac, je me suis d'abord orientée vers d'autres options bien plus «prestigieuses», comme médecine, droit, comptabilité ou encore agronomie. Au fil du temps, j'en suis arrivée à réaliser que ma vocation était l'enseignement, malgré le fait que ce métier soit dénigré en Haïti. Actuellement, j'adore travailler avec mes élèves. Je suis passionnée par la psychologie de l'enfance qui me donne tant d'astuces pour aborder mon travail. Je suis fière d'être enseignante.

En tant que futur enseignant, tu dois déjà savoir qu'un enseignant n'est autre qu'un guide, quelqu'un qui a le plaisir de partager ce qu'il a, qui utilise des méthodes appropriées pour conduire ceux qu'il accompagne à leur réussite. On ne peut pas déverser un savoir dans la tête de l'apprenant, mais on doit lui permettre de le construire, avec le temps et les expériences. L'apprentissage devient alors un miracle. Sans effort, l'enfant apprend, sans qu'on puisse expliquer comment.

Un enseignant n'est pas une personne parfaite, pourtant on doit faire au mieux pour être un exemple: une partie de l'avenir du monde est entre nos mains. Sache, cher futur enseignant, que le chemin sera parfois décourageant, rempli d'épines. Mais selon moi, il y a trois choses que tu ne devras jamais oublier:

- Tu dois aimer ton métier. Si tu ne travailles pas avec une vraie passion intérieure, les élèves en souffriront.
- Quoiqu'il t'arrive dans ton travail, agis avec le cœur, pas avec la force.



© LIVIA BOUVIER

– Travaille avec la conviction que tu peux personnellement avoir un impact sur la génération future.

Comme Martin Luther King, moi aussi *I have a dream*. J'attends avec impatience le résultat de la mise en œuvre de l'éducation nouvelle en Haïti. J'ai hâte de voir une école où l'enfant deviendra le centre de son savoir, une école où le fouet sera remplacé par le dialogue, la tendresse, l'amour, la patience, le soutien affectif, psychologique et moral. Je rêve d'une école où les professeurs seront des accompagnateurs et mettront la dictature de côté, où chaque enfant aura le droit de dire ce qu'il pense, sans rejet, sans humiliation ni préjugé. Une école où les démunis auront la chance de trouver une éducation aussi soignée que celle à laquelle les riches ont accès.

C'est mon plus grand rêve et le plus fou également. Cela ne va pas arriver comme un coup de foudre, mais avec du temps et de la patience, nos rêves verront le jour. C'est pour cette raison que je m'engage corps et âme dans la lutte pour une nouvelle éducation en Haïti. Alors je te lance un SOS, à toi, cher futur enseignant, afin de te rallier à nous pour mener cette lutte.

Tatiana Delpeche

Adhérez!

Faites adhérer!

section

SER

Toutes les informations sur www.le-ser.ch/cantons/section